

Journal de l'ArQuemuse



Février 2023

FAIRE DE LA MUSIQUE SON MÉTIER

A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

A noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

MOT DE LA DIRECTRICE

À vous, chers amis de l'Arquemuse,
Au moment d'écrire ces mots, je suis à quelques heures de quitter mon poste de directrice générale de l'Arquemuse. Je pars fière et sereine. Un bel avenir se dessine pour l'école et pour tous ceux et celles qui gravitent autour car elle est entre de très bonnes mains pour la continuité des choses.

Je voulais vous remercier à nouveau, vous, élèves et parents d'élèves, pour votre confiance et votre soutien durant ces années de grands bouleversements, du déménagement de l'école en passant par une pandémie accablante. Vous êtes restés, revenus ou avez découvert notre école. Vous êtes maintenant plus nombreux que jamais à profiter d'un enseignement de qualité dans un milieu sain et apaisant.

Je tiens aussi à dire à quel point je suis fière de l'équipe de professeurs. Vos compétences et votre dévouement m'ont impressionnée tout au long de mon passage à l'Arquemuse. Votre talent résonne dans les murs de cette école tous les jours. Vous êtes le cœur et l'âme du lieu. Merci de votre confiance à mon égard et des magnifiques preuves d'appréciations que vous m'avez témoignées ces derniers temps.

Je tiens à remercier les membres du conseil d'administration qui m'ont si bien guidée, rassurée, encadrée durant mon passage à la direction, je tiens à les remercier pour tout ce temps bénévole donné si généreusement. Vos diverses compétences ainsi que votre confiance m'ont permis de faire avancer ce beau bateau sur des eaux parfois agitées, mais ô combien stimulantes !

Je termine en vous demandant de continuer à soutenir la petite équipe administrative de l'école par vos sourires, votre patience et vos bons mots. Nathalie, Pauline, Micheline, Cornélie et Maïa, merci à vous toutes de faire de cette école un lieu aussi chaleureux et accueillant. Nous avons eu du bon temps ensemble et traversé des moments parfois difficiles. Je vous en serai éternellement reconnaissante

Et Jean-Marie Nadeau, bénévole d'exception, je pars avec toi dans mon cœur.

Chantal

VIOLONCELLISTE, PLUS QU'UN MÉTIER, UNE VÉRITABLE IDENTITÉ

Bienvenue à Diliana Momtchilova, notre nouvelle professeure de violoncelle.

Nous sommes enchantés de l'accueillir au sein de l'équipe pédagogique de l'école.

Dans cet entretien, Diliana revient sur sa formation musicale initiale et son talentueux parcours de musicienne professionnelle qui l'a mené de Sofia en Bulgarie à Québec.

Soliste, musicienne de chambre, pédagogue et membre de plusieurs orchestres symphoniques (dont le dernier en date, celui de Québec), elle nous partage ici certains épisodes de sa vie d'interprète et de professeure.



«Premièrement, je voudrais vous dire combien je suis enchantée de rejoindre l'équipe des professeurs de l'Arquemuse. C'est une belle communauté de personnes dévouées à la musique et désireuses de transmettre ce savoir à toute personne qui aime la musique. Je me sens vraiment bien accueillie ici et pleine d'enthousiasme pour contribuer à construire cette communauté.

J'ai commencé la musique très jeune. Mes deux parents étaient musiciens. Et lorsque j'étais enfant, il était habituel de commencer la musique à un très jeune âge, surtout si vous vouliez en faire une profession. Je ne sais pas si cela est nécessairement vrai, mais c'est certainement un avantage.

J'ai commencé la musique à 4 ans. J'ai joué du piano pendant un an. Le choix venait de mes parents, ils pensaient que le piano était le meilleur instrument pour développer l'oreille. Je suis ensuite passée à 5 ans au violoncelle, plus exactement à un demi-violoncelle. J'étais déjà grande et la taille de l'instrument n'a pas été une difficulté. Ma mère jouait de la contrebasse et mon père du trombone. Ils jouaient tous les deux dans un orchestre. Mon père est devenu par la suite professeur à l'Académie Nationale de Musique de Sofia pour finalement en occuper le poste de directeur.

Ma mère voulait me trouver un instrument qui m'ouvrirait le plus possible d'opportunités professionnelles. Dans cette perspective, le choix d'un instrument orchestral et soliste à la fois semblait être le meilleur. Elle aimait le son du violoncelle et c'est comme cela que je suis devenue une violoncelliste. Après quelques années cependant, elle se rendit compte combien l'instrument était encombrant et difficile à transporter. Vu mon jeune âge, c'était principalement elle qui devait le porter, elle voulut alors, que je passe à l'alto. Cela m'a scandalisée et j'ai immédiatement refusé. J'étais tombée en amour avec le violoncelle et il était hors de question que je change pour un autre instrument.

Je pense que beaucoup de gens aiment le violoncelle parce qu'il produit un son qui ressemble à la voix humaine et qui nous semble très familier. De plus, beaucoup de compositeurs l'utilisent pour exprimer la profondeur et l'intensité des sentiments, le drame, la peine et l'amour. Tout cela me fascinait.

Je suis ensuite devenue élève de l'école spécialisée de musique Ljubomir Pipkov à Sofia.

L'enseignement dispensé dans cette école était très rigoureux et compétitif. Cela m'a appris à travailler dur, à me discipliner et à focaliser mes efforts. Pour moi, cette rigueur avait un sens : nous donner les clés pour évoluer dans un monde professionnel musical extrêmement concurrentiel. Nous faisons tous ces efforts pour quelque chose qui était pour nous une véritable passion.

Devenir musicien professionnel requiert une persévérance quotidienne et

plusieurs heures de pratique par jour. Le travail réalisé ne porte pas forcément fruit immédiatement. Il faut être patient, nourrir son talent pour qu'il se développe dans le futur, ce qui est un peu à l'inverse de ce que nous attendons dans la vie actuelle, où tout doit donner satisfaction rapidement. À 11 ans, au lieu de jouer avec mes amis, je préférais rester à la maison pour pratiquer, ma mère s'inquiétait car elle voulait que je sorte. Mais plus je jouais, plus je progressais, plus l'instrument devenait mon identité, ce que j'étais profondément, ma fierté et ma raison d'être. A ce stade, il s'agissait déjà d'un amour à vie.

Depuis mon jeune âge, je sais que je veux devenir musicienne. J'ai grandi dans un univers très différent d'aujourd'hui. Il y avait encore le « Rideau de fer » qui divisait le monde en deux. J'ai grandi dans un pays communiste. Une des choses positives, c'est qu'il y avait beaucoup d'argent pour l'art et la culture, ce qui fait qu'en étant musicien, vous pouviez atteindre un bon niveau de vie. Je voulais être soliste pour être engagée par des orchestres, parcourir mon pays, l'Europe et le monde tout en faisant des performances publiques.

La chute du Mur de Berlin a tout changé et j'ai dû m'adapter à la nouvelle situation. Nous avons plus de liberté, mais la situation économique des musiciens s'est dégradée. Beaucoup de mes contemporains ont quitté le pays pour chercher de part le monde de meilleures opportunités. J'ai ainsi des amis musiciens un peu partout aux États-Unis et en Europe mais partout, la situation des musiciens m'apparaît difficile. J'espère que cela va évoluer positivement.

Dans mon enfance, la culture musicale était très développée en Bulgarie. Chaque petite ville avait son orchestre symphonique. Ils n'existent plus aujourd'hui mais les gens ont toujours l'habitude d'écouter de la musique, d'aller au concert. Cela fait partie de leur vie, c'est pour les gens réellement vital, une façon de préserver leur humanité. Le gouvernement continue de soutenir les activités culturelles à la différence des États-Unis où j'ai longtemps vécu et où les aides publiques sont pratiquement inexistantes.

Un fois mon Baccalauréat en musique achevé à Sofia, j'ai auditionné pour la Juilliard School à New-York, qui est une des meilleures écoles de

musique en Amérique du Nord. Il est très difficile d'y rentrer. J'ai obtenu une bourse complète d'étude pour faire un master et un doctorat. Ce fut un grand changement pour moi car je ne connaissais rien de la vie en Amérique.

J'ai été impressionnée par la qualité des professeurs de l'école. La première fois que j'ai entendu ma professeure jouer du violoncelle, je suis restée sans voix, éblouie par son jeu. Et je me suis sentie immensément chanceuse de me trouver dans la même pièce que cette personne. Elle s'appelait Zara Nelsova, une violoncelliste de renommée mondiale qui a parcouru le monde en se produisant sur les grandes scènes de concert en tant que soliste avec de nombreux grands orchestres. J'avais lu à son sujet dans des livres d'histoire du violoncelle, qui offraient des informations sur les violoncellistes les plus renommés de tous les temps. Elle avait été l'élève de deux grands piliers de l'interprétation du violoncelle : le violoncelliste allemand Emmanuel Feuerman et le violoncelliste espagnol Pablo Casals. Ce dernier est considéré comme le père du violoncelle, car il a jeté les bases de l'interprétation contemporaine du violoncelle. Il est également le premier violoncelliste à avoir interprété en concert les six suites pour violoncelle seul de J.S.Bach, les rendant ainsi indispensables au répertoire de tout violoncelliste. Zara Nelsova m'a appris à créer un son puissant et expressif, à colorer et à donner vie à chaque note, à offrir une prestation captivante.

Mon autre professeur de violoncelle à la Juilliard School, que j'admire tout autant, était Harvey Shapiro. Il a été choisi comme violoncelle solo par Arturo Toscanini pour son orchestre radiophonique, le NBC Symphony Orchestra. Il était également membre du célèbre Primrose Quartet, et du NBC Trio. Harvey Shapiro m'a enseigné les secrets les plus fins de la mécanique du violoncelle. Il m'a appris à obtenir des résultats optimaux, même dans les morceaux les plus difficiles, tout en gardant mon corps libre et détendu, et à créer un son magnifique, résonnant, exquis dans toutes les dynamiques et tous les styles. Harvey Shapiro était l'un de ces rares professeurs, capable de résoudre en quelques minutes n'importe quel problème rencontré par ses élèves. Je crois qu'il a fait de moi non

seulement une meilleure violoncelliste, mais aussi une bonne professeure. J'applique souvent nombre de ses astuces lorsque je travaille avec mes élèves, et elles fonctionnent à chaque fois !

La Juilliard School était un environnement vraiment intense. Toutes les personnes de l'école venaient d'endroits où elles étaient considérées comme les meilleurs. Cela a été pour moi un grand choc. Tout le monde y était entièrement dédié à son art, enthousiaste, très ambitieux et travaillant très dur.

Juilliard offre à ses étudiants de nombreuses possibilités d'interprétation et de concours, dont le plus important est le « Juilliard Concerto Competition ». Cette compétition se tenait autour de l'interprétation d'un concerto. Elle proposait des œuvres pour différents instruments, et une fois par an, elle mettait en vedette un concerto pour violoncelle. Chaque professeur peut présenter au maximum trois étudiants de sa classe pour concourir. L'épreuve finale du concours est ouverte au public, et tout le monde a pu entendre les trois finalistes. Le jury de l'épreuve finale est toujours composé de musiciens célèbres qui ne sont pas affiliés à Juilliard, afin de garantir l'équité des résultats.

Le gagnant de la compétition était autorisé à jouer en soliste le concerto avec l'orchestre de l'école au Lincoln Center de New York. Cela permettait à ce musicien ou à cette musicienne d'acquérir immédiatement une grande notoriété et de jouer sur l'un des beaux instruments de la collection Juilliard. L'école offrait également aux lauréats de son concours de concerto de nombreuses occasions de se produire ultérieurement.

Lors de ma deuxième année de scolarité, j'ai gagné cette compétition et réaliser la performance publique au Lincoln Center en jouant avec le Juilliard orchestra le « Concerto pour violoncelle et orchestre en ré majeur » de Haydn sur un violoncelle « Stradivarius ».

Pour moi, Un concert est toujours un moment particulièrement excitant, c'est dans ces moments que j'ai le sentiment de me réaliser pleinement en partageant mon amour pour la musique avec les autres.

La même année, alors que j'étais encore en maîtrise, j'ai été recrutée sur audition pour devenir la nouvelle violoncelliste du renommé trio new-

yorkais, Alaria, un ensemble en résidence au Mannes College of Music de New York, Extension Division. Le Mannes College, est l'un des trois grands conservatoires de musique de New York avec la Juilliard School et la Manhattan School. C'est ainsi que j'ai commencé à enseigner le violoncelle et la musique de chambre. Ma classe s'est rapidement agrandie. Avec mon trio, j'ai commencé une carrière active de musicienne de chambre parallèlement à mes concerts en solo et à mes études. Mon trio a donné des séries de concerts triennaux au Weill Hall de Carnegie, ainsi que de nombreux autres engagements, des tournées de concerts nationales et internationales, des classes de maître et des festivals. Le trio avec piano est un type d'ensemble qui permet facilement l'ajout d'un ou deux interprètes invités de divers instruments, afin d'augmenter de manière significative le répertoire de concert et de fournir une plus grande variété de concerts. Nous avons, de ce fait, eu l'occasion de collaborer avec de nombreux musiciens célèbres en dehors de l'ensemble principal. C'est ainsi que j'ai commencé à découvrir la joie que l'on peut éprouver en interagissant par la musique avec d'autres merveilleux musiciens. Après avoir obtenu mon doctorat à Juilliard, j'ai continué à vivre et à travailler à New York pendant quelques années encore, tout en me produisant et en enseignant.

Dans le monde de la musique, les gens ont tendance à classer les musiciens en catégories :

"un soliste", "un chambriste", "un musicien d'orchestre", "un professeur", etc. À mon avis, toutes ces catégories sont indissociables les unes des autres, et un musicien bien équilibré doit avoir une bonne expérience dans chacune d'elles. Toutes les institutions d'éducation musicale fournissent quelques connaissances de base dans tous ces domaines, mais la vie réelle offre bien plus. C'est pourquoi j'ai décidé d'ajouter l'orchestre à l'aventure musicale de ma vie.

Si je pensais avoir affronté le plus difficile avec les auditions pour la Juilliard School, je me suis bien vite rendu compte que le parcours de sélection pour devenir membre d'un orchestre était encore un cran au-dessus.

Au cours des deux dernières décennies, la tendance mondiale à la

diminution des fonds alloués aux arts et à la culture, associée à de multiples crises financières de diverses natures, a considérablement affecté le monde de la musique classique.

Actuellement, plus en plus de musiciens dont des solistes se tournent vers les orchestres pour continuer leur carrière de musicien et bénéficier d'une plus grande sécurité financière.

Il y a souvent des centaines de joueurs qui auditionnent pour une seule place dans un orchestre, ce qui nécessite un processus d'audition très rigoureux.

Mon premier orchestre a été l'orchestre symphonique de Seattle.

Chaque semaine, nous avons 4 répétitions et 4 concerts. Donc, je passais la majorité des jours de la semaine sur scène devant un public.

Pour l'orchestre symphonique de Québec dont je suis actuellement membre, il y a généralement un ou deux concerts par semaine.

Toutes les pièces doivent être parfaitement maîtrisées avant la répétition qui va essentiellement servir à parfaire le jeu d'ensemble.

Cela veut dire aussi que lorsque je répète un programme, je suis déjà en train d'en apprendre un deuxième pour la semaine suivante

Vous devez être capable d'apprendre rapidement et d'être constant dans la qualité de votre interprétation.

De la même façon, les semaines où l'orchestre ne joue pas, nous continuons à pratiquer tous les jours.

Comme soliste ou musicien dans une formation de musique de chambre, vous bénéficiez d'une grande liberté. Un orchestre est un monde plus hiérarchisé où chacun a un rôle précis et doit être assez discipliné pour rester à la place qui lui est donnée. C'est fondamental pour que tout fonctionne bien. Le son produit par l'orchestre est impressionnant et la couleur des instruments y est varié. C'est fascinant de voir comment le compositeur utilise l'orchestre symphonique pour exprimer des émotions, pour nous raconter une histoire, comment il fait travailler ensemble tous ces gens pour créer une atmosphère. L'expérience est à la fois intense, épuisante mais si enthousiasmante !

Je vous donnerai dans un autre entretien plus de détail sur le processus

d'audition pour intégrer un orchestre symphonique et le fonctionnement de ce grand organisme vivant.

De la même façon, je n'irai pas plus loin pour ce qui est de ce bref aperçu de la formation et des compétences que j'apporte avec moi à l'Arquemuse.

J'aimerais maintenant vous partager quelques réflexions sur mon approche de l'enseignement que j'ai développée au cours de plus de deux décennies de travail avec des étudiants de tous âges et de tous niveaux.

Pour moi, l'objectif principal est l'intérêt et le dévouement de l'élève, quel que soit son niveau ou son âge. Je crois que tout le monde peut apprendre à bien jouer du violoncelle avec patience et constance. Mon approche de l'enseignement est personnalisée en fonction des besoins et des objectifs de chaque élève. Je porte une attention particulière à la bonne posture et à la position des mains et des bras, afin d'obtenir un bon son, une justesse précise et une technique souple tout en restant aussi libre et détendu que possible. Un autre aspect important de l'apprentissage de la pratique d'un instrument est de savoir comment pratiquer de manière productive à la maison pendant le temps que chaque élève peut y consacrer. Le temps passé avec l'instrument est proportionnel aux progrès, mais la constance et la qualité de la pratique sont tout aussi importantes. Il existe également de nombreuses astuces de pratique que je recommande et qui aident nos cerveaux et nos corps à apprendre mieux et plus vite. Je crois que le plaisir et la bonne discipline vont de pair, et c'est pourquoi je choisis un répertoire qui est à la fois agréable et instructif, et qui est adapté au niveau de chaque élève en équilibrant défi et confort. Bien qu'il existe de nombreux moyens efficaces d'accélérer le processus d'apprentissage, il n'y a malheureusement pas de solution miracle. À mon avis, la façon la plus rapide, la plus gratifiante et la plus efficace d'apprendre est de se concentrer sur le processus de progrès graduel plutôt que de se précipiter pour obtenir des résultats rapides. Travailler pour atteindre des objectifs réalistes est un outil de motivation important, c'est pourquoi j'encourage (sans toutefois faire pression sur mes élèves) à réaliser des performances. Enfin, et ce n'est pas le moindre, une approche ouverte, respectueuse, encourageante et stimulante est un aspect important de mon travail avec chaque élève. Je suis ouvert aux

commentaires, aux questions et à toute autre communication avec les parents et les élèves.

Je finirai cet entretien par une note d'humour avec trois anecdotes.

Première anecdote : mon premier professeur de violoncelle à Juilliard, Zara Nelsova, était une dame du monde, très classe et élégante. Elle était très gentille et attentionnée, mais aussi très stricte dans ses exigences. Elle n'élevait jamais la voix pendant la leçon et était toujours extrêmement gentille et polie. Elle n'aimait pas entendre le même morceau pendant plus d'une leçon et me donnait toujours beaucoup de nouveau répertoire que je devais apprendre en une semaine pour la leçon suivante. Elle me donnait généralement une nouvelle étude, ainsi qu'une nouvelle sonate, ou un nouveau concerto et d'autres morceaux. Une semaine, je n'ai pas eu autant de temps pour m'exercer et je n'ai pas bien appris mon étude. J'avais en quelque sorte, "oublier" mon livre d'études à la maison. Lors de la leçon, Zara Nelsova m'a demandé de jouer pour elle ma nouvelle étude et quand elle a découvert ce qui s'était passé, elle a tout de suite su que je n'avais pas appris ma nouvelle étude... Elle n'a rien dit, mais elle m'a regardé avec ses yeux bleus, qui me disaient : " Comment oses-tu ! " tout en me transperçant d'indignation. À ce moment-là, je voulais juste que le sol s'ouvre et m'engloutisse... J'avais tellement honte... Après cela, je n'ai plus jamais osé ne pas pratiquer mon étude ou plutôt " oublier " mon livre à la maison. Je lui en suis maintenant très reconnaissante.

Deuxième anecdote : le lendemain du jour où j'ai gagné le Concerto Juilliard, mon professeur de violoncelle de l'époque, Harvey Shapiro, m'a invité dans son restaurant préféré pour fêter ça et m'a offert un dîner extraordinaire. Il a commandé tous ses plats préférés, tous incroyablement délicieux et complètement nouveaux pour moi. À la fin du dîner, il m'a tendu un sac contenant la spécialité du restaurant : des amandes caramélisées chaudes, puis il m'a tapé dans le dos en me disant : " Je suis fier de toi et j'espère que tu as bien mangé ! Maintenant, rentre chez toi et continue à pratiquer ton violoncelle! "

C'est ça la vie d'un musicien : le travail ne s'arrête jamais....

Troisième anecdote : j'étais encore étudiante à Juilliard et j'étais déjà membre de mon trio. Nous étions en tournée de concert en Italie, en République tchèque et en Slovénie. Je ne me souviens plus à quel aéroport nous étions, mais nous venions d'atterrir et nous attendions pour récupérer nos bagages. À l'époque, je jouais sur un violoncelle italien d'un million de dollars prêté par Juilliard et le violoncelle voyageait toujours avec moi dans l'avion. J'avais besoin de me rafraîchir dans les toilettes et j'ai demandé à mes collègues de garder un œil sur mon violoncelle en mon absence. Ils ont accepté sans hésiter et je suis partie. À mi-chemin, j'ai ressenti un étrange sentiment de malaise. Je me suis retournée et j'ai vu que le tapis à bagages s'était mis en marche et que mes deux collègues étaient complètement occupés à chercher leurs bagages et que mon violoncelle se tenait tout seul, loin d'eux, et sans surveillance au milieu de la foule de l'aéroport.. J'ai donc décidé de le prendre avec moi. Quelques minutes plus tard, je me dirige vers le portail des bagages et je vois mes deux collègues courir en panique dans tous les sens.. Ils s'étaient finalement souvenus de mon violoncelle, mais il n'était plus là où ils l'avaient laissé... ils pensaient qu'il avait été volé... Quand ils m'ont vu avec le violoncelle, ils étaient énormément soulagés, mais aussi un peu bouleversés et un peu coupables, en même temps !»

Merci beaucoup Diliana pour ce partage d'une passion devenue métier et encore bienvenue parmi nous !!

Pour approfondir :

Diliana nous propose une liste d'écoute avec quelques-unes de ces œuvres pour violoncelle préférées :

<https://www.osq.org/liste-decoute-de-diliana-momtchilova/>

Website: www.dilianacello.com

HISTOIRE DE FAMILLE : LE DIDGERIDOO ET SON « LOINTAIN COUSIN », LE SAXO-DIDGE

Initialement, il y a le didgeridoo. Cet instrument à vent est considéré



de la famille des cuivres, bien qu'il soit en bois.

Son usage semble très ancien. Les Aborigènes du Nord de l'Australie en jouaient depuis l'âge de la pierre, il remonterait ainsi à quelques 20 000 ans.

Son nom est tiré d'un onomatopée, inventé par les colons occidentaux à partir du son de l'instrument.

Les Aborigènes le nomment différemment en fonction de leur ethnie. Parmi la cinquantaine de noms, les plus courants sont : yidaki, mooloo, djubini, ganbag, gamalag, mago, maluk, yirago, yiraki, didgeridoo, etc. À l'origine, dans les territoires du nord de l'Australie, les didgeridoos étaient fabriqués à partir de branches d'eucalyptus tombées au sol et creusées naturellement par les termites.

Les didgeridoos modernes sont généralement fabriqués en eucalyptus, en bambou et en agave.

L'instrument fait en moyenne de 180 à 200 cm de long avec un diamètre de 5 à 30 cm. L'embouchure est en cire d'abeille pour l'adapter au mieux à la forme de la bouche.



Le didgeridoo est à la fois un instrument à sons aigus et un instrument à percussion. Chaque didgeridoo possède un son fondamental (bourdon) ainsi qu'une série d'harmoniques qui peuvent être modifiées par les lèvres du joueur. Le didgeridoo peut également être joué de manière rythmique, servant à

la fois de basse et d'instrument de mesure du temps.

Pour jouer du didgeridoo, le musicien fait vibrer ses lèvres comme pour un cor de chasse, un cor des Alpes ou une trompette, avec cependant une tension moins forte des muscles labiaux. Une des particularités du didgeridoo réside dans le fait que la plupart des joueurs utilise la technique dite du souffle continu ou respiration circulaire. Celle-ci permet de maintenir un souffle d'air constant permettant de jouer sans s'arrêter, même lors de l'inspiration.



Traditional didgeridoo rythms by Lewis Burns, Aboriginal Australian
<https://www.youtube.com/watch?v=yG9ZX1FS20A>



Didgeridoo et orchestre
<https://www.youtube.com/watch?v=cLu9GmV2vF0>



Adèle & Zalem, Didgeridoo Duet
<https://www.youtube.com/watch?v=oXBGZoBYaLY>

Plus récemment, bien loin de tomber en désuétude, le didgeridoo a donné

naissance à plusieurs instruments dérivés dont le plus fameux est le saxo-didgeridoo ou saxo-didge.

Conçu par ordinateur en ayant recours aux technologies de design sonore les plus avancés, le saxo-didge est équipé d'un bourdon profond et riche, avec des capacités d'oscillation, des effets vocaux améliorés et une grande justesse.

Plus léger, moins encombrant, il permet le mouvement et l'expressivité corporel pendant le jeu. D'une forme qui le rapproche de celle d'un saxophone, il est fait de matériaux solides, colorés et résilients qui en font un instrument moins fragile que le didgeridoo traditionnel.



Démonstration du saxo-didge Majeur

<https://www.youtube.com/watch?v=hCq6Ev0U5QI>

Démonstration du saxo-didge Lucky mineur 7

<https://www.youtube.com/watch?v=TbIFjDggGKg>

Sources

<https://www.etsy.com/ca/market/didge>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Didjeridoo>

<https://www.didgeproject.com/>

IL ÉTAIT UNE FOIS EN FÉVRIER

Le 16 février 2012, décédait à Montréal Ethel Stark, violoniste et chef d'orchestre québécoise.

En 1940, au moment où les femmes québécoises obtiennent enfin le droit de vote, elle fonde avec la mécène Madge Bowen la Symphonie Féminine de Montréal.

Il s'agit du premier orchestre symphonique féminin au Canada.



Née le 25 août 1910 à Montréal, formée au Curtis Institute de Philadelphie par les chefs Artur Rodzinski et Fritz Reiner, Ethel Stark dirige de main de maître l'ensemble de 80 instrumentistes femmes, à l'origine amateurs et professionnelles, puis à partir de 1947 seulement professionnelles. Le 22 octobre 1947, l'orchestre s'exécute à la célèbre salle Carnegie Hall à New York, et devient ainsi la première formation symphonique canadienne à réaliser cet exploit. Privée de l'aide financière la plus élémentaire, la Symphonie Féminine de Montréal poursuit néanmoins ses activités jusqu'à la fin des années 1960.



Le talent d'Ethel Stark est remarqué par les autres ensembles symphoniques. À l'étranger, elle est l'invitée, entre autres, des orchestres Kol-Israel de Jérusalem (1952, 1962), Tokyo Asahi et Hosokyo Kyokai Nippon (1960), et de l'orchestre de Miami (1957, 1958, 1962).

Élève de Lea Luboshutz et Carl Flesch, Ethel Stark mène en parallèle à la direction d'orchestre une brillante carrière de violoniste. En 1934, elle est la première canadienne à se produire comme soliste dans une émission diffusée aux États-Unis; elle y interprète le Concerto de Tchaïkovski avec le Curtis Symphony Orchestra sous la direction de Fritz Reiner. Elle joue de nombreuses créations canadiennes dont une oeuvre qui lui est dédiée, la « Fantasy for Violin and Piano » de Violet Archer.

Intéressée à la méthodologie de l'enseignement du violon, Ethel Stark consacre une partie de son temps à la recherche et à l'enseignement. Elle enseigne notamment à la Catholic University of America de Washington (D.C.) en 1951, au Conservatoire de musique du Québec à Montréal de 1952 à 1963 et à l'Université Concordia en 1974-1975.

Au terme d'une carrière exceptionnelle, les efforts d'Ethel Stark sont récompensés de plusieurs prix et honneurs dont : l'Ordre du Canada en 1979, un doctorat honorifique de l'Université Concordia en 1980 et, en 1992, la Médaille commémorative du 125^e anniversaire de la Confédération canadienne.

Pour approfondir en vidéo: « Un orchestre symphonique au féminin »
<https://ici.artv.ca/videos/video/femmes-symphoniques-ethel-stark-symphonie-feminine-montreal/?id=4241>

Sources :

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/ethel-stark>

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/symphonie-feminine-de-montrealmontreal-womens-symphony-orchestra>

https://www.collectionscanada.gc.ca/eppp-archive/100/200/301/nlc-bnc/celebrating_women-ef/women95/fwomen2f.htm

ÉVÈNEMENTS ET SPECTACLES À VENIR

La liste ci-dessous est un bref rappel.
Pour plus de détails, vous référez au site de l'école :
<https://arquemuse.com/evenements/calendrier/>

Vendredi 24 Février 2023

Club Juste pour jouer

de 18h à 20h dans la salle de concert de l'Arquemuse
Venez pratiquer quelques-unes de vos pièces devant d'autres élèves !

En toute décontraction !

Ouvert à tous les niveaux

Bienvenue aux spectateurs. Gratuit

Samedi 11 Mars 2023 à 19h30

Chrysalide - Orchestre de chambre

Détails à venir

Vendredi 17 mars 2023 à 20h00

Concert de Sitar - Mita Nag

Vendredi 24 mars 2023

Club Juste pour jouer

de 18h à 20h, dans la salle de concert de l'Arquemuse

Samedi 25 Mars 2023 à 20h

SuperNova4 - Jazz

Ne manquez pas l'occasion unique d'attraper le début album de SuperNova 4 ! Jean Derome (sax alto & baryton et flûte), Félix Stüssi (piano), Normand Guilbeault (contrebasse), et Pierre Tanguay (batterie) vous invitent à un voyage vers leurs lumineuses galaxies musicales.

Dimanche 26 Mars 2023 à 16h

Yves Léveillé & Olivier Ker Ourio : De Paris à Québec !

Le pianiste et compositeur Yves Léveillé invite l'harmoniciste virtuose Olivier Ker Ourio Québec pour un concert exclusif en formule quintette. Olivier Ker Ourio est un musicien parisien qui est considéré comme l'un des plus grands harmonicistes de jazz de la planète.

Musiciens :

Olivier Ker Ourio : Harmonica

Yves Léveillé : Piano

Carlos Jiménez : Guitare

Frédéric Alarie : Contrebasse

Alain Bourgeois : Batterie

Dimanche 2 Avril 2023 à 15h00

Rendez-vous classiques

Détails à venir